

CEREMONIE DE COMMEMORATION DE LA RAFLE DU 16 DECEMBRE 1943

SAINT-JULIEN-DE-COPPEL vendredi 16 décembre 2016

Je tiens à vous remercier, d'être venus aussi nombreux pour participer à cette cérémonie. Une cérémonie qui revêt beaucoup d'importance pour notre commune, tellement celle-ci a été marquée par cette rafle du 16 décembre 43. Remercier les anciens combattants des différentes guerres et conflits, les représentants de toutes les associations qui œuvrent à entretenir la mémoire, les porte-drapeaux, les délégués départementaux, les maires et élus des communes avoisinantes. *Ces communes victimes des rafles nazies perpétrées la même semaine.* Remercier les pompiers, les enfants des écoles et leurs enseignants très impliqués, remercier Monsieur Schmauss enfant de la Tourelle ici présent. Vous remercier vous, chers concitoyens. Que ceux que j'oublie veuillent bien m'excuser.

C'est vrai, il ne fait pas chaud ce matin, et vous êtes bien courageux d'être ici debout à participer à cette cérémonie. **Mais ce jeudi 16 décembre 1943**, se souciait-on de la météo ? Les convois de la mort qui sillonnaient notre territoire se préoccupaient-ils de savoir si nos compatriotes souffraient du mauvais temps et de tout autres maux d'ailleurs ? Non bien sûr.

Aujourd'hui nous grelotons un peu, mais c'est une souffrance tellement anodine en regard de ce qu'ont enduré nos aïeux.

Sur ce monument aux morts derrière moi, figurent gravés dans la pierre les noms de ceux qui donnèrent leur vie pendant la première guerre mondiale.

Par la suite furent ajoutés les noms de ceux qui périrent durant la seconde guerre mondiale.

Parmi ces noms, quatre ont une résonance particulière à nos oreilles. Ceux qui sont tombés en cette journée tragique du 16 décembre 1943. Ceux que nous honorerons plus particulièrement tout au long de cette journée commémorative.

François PRADIER, Maire de Saint-Julien-de-Coppel qui participait activement à la résistance. Il était le père de Jean et de Clément qui fut maire quelques années plus tard. Il était également le père d'Odette. Odette que je remercie une nouvelle fois pour le travail qu'elle accomplit au sein de l'association.

François PRADIER est mort fusillé à Clermont-Ferrand au 92^{ème} RI le 20 décembre 1943

Armand BENOIT, résistant, qui ravitaillait les clandestins, mort en déportation à Bunchenwald le 1^{er} mars 1944 après avoir été raflé ce 16 décembre.

Jean DELAVET, résistant, qui assurait l'intendance et camouflait les personnes recherchées. Il est mort fusillé à Clermont-Ferrand au 92^{ème} RI le 20 décembre 1943

Pierre VAURIS, qui a eu le tort d'être au mauvais endroit au mauvais moment. Abattu sur place à Pichoux ce 16 décembre.

EUX, et bien sûr celles et ceux qui ont payé de leur vie le prix de notre liberté. EUX dont les noms ne doivent jamais tomber dans l'oubli.

EUX qui sont des modèles auxquels nous devrions nous référer plus souvent.

EUX qui nous rappellent que la paix est une notion fragile, tout autant que peut l'être la notion de démocratie.

C'est à EUX que nous devons d'être en paix aujourd'hui.

Alors, pour que cela n'arrive pas, pour que cela n'arrive plus, nous devons faire comme François, Armand, Jean et Pierre, nous devons résister. Résister aux idées trop simplistes, voire démagogiques du renfermement sur soi. Résister aux discours anxiogènes sur l'Europe même si on attend de celle-ci qu'elle soit plus humaniste. Cette Europe nous a permis de vivre en paix depuis plus de 70 ans.

D'autres dans cette commune ont résisté de façon bien courageuse. Nous pensons tous bien sûr aux Demoiselles GORY, qui au péril de leur vie ont caché à La Tourelle des enfants juifs. Les deux sœurs ont été reconnues en 2013 « Justes parmi les nations ». C'est grâce à leur courage que Monsieur Guy SCHMAUSS, enfant caché aux barbares nazis, est aujourd'hui parmi nous. Je le remercie d'être venu à Saint-Julien-de-Coppel pour commémorer avec nous ces événements.

Vive Saint-Julien-de-Coppel,

Vive La République,

Vive La France